

« C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau »

Ce chant que connaissent bien les plus anciens parmi nous, était chanté à cœur déployé par nos parents et grands-parents lors des processions mariales qui accompagnaient ce mois dédié traditionnellement à la Vierge Marie notre Mère. Pourquoi cette dévotion à Marie ? Pourquoi ne pas nous satisfaire simplement de l'amour du Christ qui nous révèle celui du Père ? Très tôt, par son expérience, l'Église a perçu l'importance de ce cadeau extraordinaire que Jésus nous a fait sur la croix. Non seulement il nous a donné sa vie, mais il nous a donné aussi sa mère : « *Il dit au disciple : "Voici ta mère". Et à partir de cette heure-*



là, le disciple la prit chez lui » (Jn 19, 27). Ce disciple bien-aimé de Jésus représente chacun de nous et l'Église elle-même qui reçoit ce trésor de la maternité de Marie. Sur la croix, chaque parole de Jésus, chacun de ses actes a une portée essentielle. Quand une personne est en train de mourir, elle livre ce qui est le plus important pour elle, rien n'est à prendre à la légère, c'est son testament, son trésor le plus précieux qu'elle nous livre. Si Jésus a fait ce don à ce moment précis, c'est qu'il est donc capital pour nous, pour l'Église tout entière.

Le pape Jean-Paul II, qui avait un grand amour pour Marie, notait avec pertinence que lorsque la dévotion à Marie existait dans un lieu, grâce notamment à un pèlerinage ou à un sanctuaire, la foi chrétienne y demeurait bien vivante. La crise des années qui ont suivi le concile Vatican II a vu une hémorragie des fidèles et des prêtres qui ont quitté l'Église. Heureusement, beaucoup ont tenu bon grâce à leur amour de Marie. Je peux moi-même témoigner que dans mes années d'adolescence pendant lesquelles je délaissais la messe à la prière, je n'ai jamais manqué de prier Marie. Elle m'a gardé toutes ces années et m'a permis de traverser cette crise de foi avec tendresse et simplicité.

En effet, prier Marie ou prier avec Marie, c'est nous laisser enseigner par notre Mère, celle qui a été choisie par le Père et donnée par son Fils aux membres de son Église. Prier Marie, c'est la laisser nous conduire à Jésus par son chemin de foi confiante. Prier avec Marie, comme la prière du chapelet, c'est méditer et contempler la vie de Jésus avec le regard de sa Mère, sa plus proche amie et confidente. Marie met de la douceur, de la chair, de la tendresse dans nos élans de foi, d'amour du Seigneur et du prochain. Elle est la femme qui humanise l'homme. On le voit bien lors du premier miracle de Jésus, à Cana (cf. Jn 2). Elle est la Mère attentive aux besoins des invités et du couple lui-même. Jésus ne peut rien lui refuser, alors même que ce n'est pas son « heure ». Oui, Marie intercède pour nous auprès de son Fils, comme à Cana ; elle est cette présence féminine, maternelle, fidèle, dans notre quotidien, mais aussi au pied de la croix, dans nos épreuves. Elle ne s'impose jamais, elle qui se reconnaît comme l'humble servante (Lc 1, 38, 48) de la volonté de son Seigneur. Personne n'est obligé de la prier ou de prier avec elle.

Mon expérience de chrétien, de prêtre et de curé m'a appris à accueillir avec reconnaissance ce don si précieux de Jésus. Dans chaque paroisse que j'ai servie, la prière à Marie et avec elle a fécondé et transformé bien des cœurs endurcis par les duretés de la vie, par les blessures infligées ou reçues. Marie au pied de la croix ne se laisse pas envahir par la haine ou la colère, ni même par sa tristesse qui a dû être immense. Elle est femme et Mère jusqu'au bout : elle accueille tendrement, elle écoute patiemment, elle accompagne délicatement, elle enfante doucement, elle nourrit, elle protège, et elle donne son Fils de toutes les fibres de son être, par toutes les larmes de son corps. Elle est la nouvelle Eve, la mère de tous les vivants.

Merci Seigneur pour ce trésor qu'est Marie pour toi, pour nous. Merci Marie d'avoir dit oui. Que ce mois de mai soit un temps d'accueil et de reconnaissance pour la Vierge Marie. Que nous puissions recevoir toutes les grâces que le Seigneur veut accomplir dans nos cœurs, dans notre communauté paroissiale, dans toute notre Église diocésaine par Marie. Bon mois de Marie !

Père Édouard de Laportalrière